

Dimanche 5 novembre 2023

31ème dimanche ordinaire A/ AQ 31

I- LECTURES BIBLIQUES

- **Malachie 2/8 1 à 13**
- **1 Thessaloniens 2/ 1 à 13**
- **Matthieu 23/1 à 12**

II- NOTES/COMMENTAIRES/MÉDITATIONS/

✓ **Jean DEBRUYNNE**

- **Malachie 2/8 1 à 13**

Même la religion n'échappe pas au goût du pouvoir. Même la foi peut être un privilège. Même les prêtres peuvent être des profiteurs. Même l'Évangile peut servir pour aliéner. Au nom de l'Évangile, que de crimes ont été commis, que d'abus, que de profits, que de fortunes accumulées.

- **Matthieu 23/1-12**

C'est la colère de Jésus contre les scribes et les pharisiens. Elle rappelle celle de Malachie : Prêtres, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez perverti mon alliance, dit le Seigneur.

Comment se fait-il en effet, que la croix de Jésus, torturé et supplicié, ait été récupérée comme bijou et soit devenue croix d'honneur de médailles, de mérites et de décorations ? Comment se fait-il, en effet, que l'Évangile des pauvres ait été récupéré par les riches, au point qu'ils en ont fait une garantie d'ordre ? Comment se fait-il que le Dieu des pauvres soit devenu le Dieu des riches ?

- **1 Thessaloniens 2/ 7-13**

Paul ne transmet ni des consignes ni des principes. Il n'utilise pas d'arguments théologiques pour mettre les Thessaloniens à son service. Il ne cherche pas à faire passer auprès d'eux ses propres intérêts comme l'impression de la volonté de Dieu. Au contraire, il leur parle avec tendresse : comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Et il ajoute qu'il n'a pas voulu se contenter de leur donner l'Évangile (ce qui n'est déjà pas si mal... car on peut parfois se demander qui donne encore l'Évangile) ou bien le retenir à son profit : il a voulu aussi se donner lui-même. Tout ce que je suis, car vous m'êtes devenus très chers.

✓ **Charles WACKENHEIM**

Les 1ère et 3ème lectures soulignent la navrante discordance qui oppose si souvent nos

comportements à nos discours, ou l'image de nous-mêmes que nous donnons aux autres à l'image idéale que nous cherchons à accréditer. Le prophète Malachie stigmatise le comportement des prêtres de son temps, alors que Jésus reproche aux scribes et aux pharisiens de ne pas faire ce qu'ils enseignent. Comment ne pas penser aux habiles discours que nous prodiguent les divers spécialistes de la parole publique ? Les uns parlent, les autres applaudissent, mais rien ne bouge dans les faits. Pour certains, le discours est l'alibi qui les dispense d'agir. Pourtant, il est des paroles dont l'accent de vérité ne trompe pas, et qui sont autant d'actes ou d'événements.

Il en est ainsi de la 2^{ème} lettre de Taizé au peuple de Dieu. En voici un court extrait : « Quand la carrière, la compétition, la recherche d'un haut salaire, les exigences de la consommation sont ta raison d'être dans le travail, tu es tout proche d'exploiter les autres ou d'être exploité toi-même. Travaille pour gagner le nécessaire, jamais pour accumuler. »

Ici, chaque mot porte comme un trait enflammé : L'engagement de ceux qui s'expriment appelle à l'action ceux qui reçoivent le message. Dans le cas de Jésus, nulle distance ne sépare ses paroles de ses actes. C'est à cette aune que nous devons mesurer la double tentation qui nous guette tour à tour : le verbiage intempérant et l'activisme forcené.

➤ **PRESSE 2005**

✓ **PPT 2005**

D'après *Michel HOEFFEL*

Changer de perspective

Nous souvenant de la Réforme, nous voulons prendre conscience de la nécessité permanente de changement, en commençant par soi-même, tant pour les croyants pris individuellement que pour les communautés dont nous faisons partie. Jésus attire notre attention sur la distorsion entre paroles et actes,

- sur le risque de vouloir exiger des autres ce qu'on n'est pas prêt à faire soi-même,
- sur la tentation du paraître au détriment de l'être,
- sur le fait d'être plus sensible aux honneurs et aux titres qu'à la notion de service. Au lieu d'exiger des autres, des autres églises, qu'ils changent de regard et de comportement, commençons par nous-mêmes, acceptons de changer de regard, de mentalité, de perspective. Pour cela, laissons l'Esprit du Christ, esprit de simplicité et d'humilité, de modestie et de service, nous modeler et nous animer, nous bousculer et nous libérer. C'est ainsi que l'esprit de la Réforme sera à l'œuvre parmi nous et autour de nous. Prière Seigneur, sans arrêt, tout change autour de nous, au point que nous cherchons des repères fixes, des lieux ou des affirmations qui nous rassurent. Pardonne nos craintes et nos angoisses. Oui, Seigneur, tout change . . . et pourtant, ce sont les mêmes problèmes qui reviennent entre les humains. Les uns veulent exploiter les autres, les uns sont violents à l'égard des autres, et parfois les uns oublient les autres. Pardonne notre indifférence et notre nonchalance. Nous te prions pour que ton Esprit nous anime et nous bouscule afin que nous acceptions de changer, de nous laisser libérer de nos craintes et de nos angoisses, pour devenir des artisans vigilants de la justice et

de la paix. De devenir tout simplement des acteurs sereins et joyeux du changement, puisque : tant qu'il y a vie, il y a changement ! Amen. ***

✓ **DIMANCHE**

Par *Philippe LIESSE*

Un chant de l'alliance !

On a vraiment l'impression que Jésus ne peut plus contenir sa colère contre les pharisiens et les scribes. Il les avait comparés à des vigneronniers homicides, Il avait annoncé que d'autres seraient invités à la noce. Il leur avait répondu vertement de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui lui revient. Maintenant, il les dénonce vertement et violemment : Ils disent et ne font pas, ils chargent les petits de fardeaux pesants mais eux-mêmes ne veulent pas bouger le petit doigt. Cette dureté dans les mots fait écho aux paroles du prophète Malachie : « J'enverrai sur vous la malédiction, je maudirai les bénédictions que vous prononcerez. » Pourquoi une telle violence ? Le Temple vient d'être reconstruit et le culte dont on avait été privé pendant 75 ans reprend vie. Mais il est devenu tellement formaliste ! Mais les prêtres offrent en sacrifice des bêtes malades, tarées. Et surtout, ils ont perverti la Loi en agissant avec partialité, en essayant de tirer profit de leur situation de responsables.

La reconstruction du Temple était l'occasion d'un renouvellement spirituel, mais ils se sont contentés de façades, d'ornements, d'eau bénite, d'encens, de belles cérémonies tape-à-l'œil et à l'oreille, sans une parole pour nourrir les esprits et les cœurs.

C'est donc un avertissement rempli d'émotion, mais aussi d'une grande espérance : Il faut changer, il faut se convertir, il faut revenir d'une Loi de vitrine à une Loi vécue en vérité au jour le jour.

Jésus adresse le même avertissement aux pharisiens et à tous les bien-pensants. En réalité, il s'emporte parce que ces hommes n'agissent pas comme ils parlent. Ils se sont arrogé le pouvoir le plus subtil qu'il soit, celui de peser sur les consciences en parlant au nom de Dieu. Il met en garde ses disciples afin qu'ils ne tombent pas dans ce piège qui viendrait ruiner l'annonce de la Bonne Nouvelle. « Ne vous faites pas appeler Père, ne vous faites pas appeler maître, car vous n'avez qu'un seul Père et qu'un seul maître. » Cette violence dans la bouche de Jésus est à la mesure de sa détermination pour défendre son Père et pour défendre les petits qui sont accablés par des fardeaux trop lourds. Un combat pour Dieu qui est un combat pour l'homme. Un seul et même combat qui chante l'Alliance. Les premières communautés chrétiennes seront vite confrontées au problème des responsabilités et des rôles. Comment pratiquer la responsabilité dans le service en évitant tout pouvoir ostentatoire ? Jésus a indiqué la route : Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Pas question de places d'honneur ou de titres, rien que le service. Et le service ne peut se vivre que dans la fraternité. Qui s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé. L'humilité, c'est se laisser modeler par la Parole. Celle-ci vient creuser et féconder nos vies. Elles deviennent alors semences du Royaume.

➤ **PRESSE 2011**

✓ **PPT : (12 août 2011)**

par *Samuel SAHAGIAN*

N'appellez personne sur la terre père, car un seul est notre père.

Nous, protestants, avons peut-être un petit sourire malin en pensant à nos frères d'autres églises qui appellent leurs prêtres pères, popes, abbounas, pape, etc... Mais n'avons-nous pas fait la même chose en créant chez nous la fonction et le titre de pasteur, c'est-à-dire berger ? Jésus conteste ici tout pouvoir abusif humain dans la communauté de frères qu'on appelle Église. Moi-même, pasteur, je reçois directement ce choc, ce message, avec tous ceux qui entendent cet avertissement de Jésus : Un seul est votre chef, le Christ ! Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Aujourd'hui, l'Église sera pour chacun de nous qui sommes appelés à y exercer un sacerdoce universel humble et joyeux, une vraie communauté fraternelle, une vraie famille. S'écouter, se parler, écouter ensemble la Parole de Dieu, prier ensemble : Un seul est notre père et nous sommes tous frères.

Matthieu 23/37 à 24/14, (14 août 2011)

✓ par *Inge GANZEVOORT*

La fin n'est probablement pas pour demain

La complainte de Jésus contre Jérusalem sert de transition entre le discours contre les pharisiens et le grand discours évoquant la fin des temps. A la question anxieuse des disciples Dis-nous quand cela arrivera ! , à savoir la destruction de Jérusalem, la fin du monde et la venue du Fils de l'homme, Jésus répond par des images de vigilance et de fidélité engagée. En réponse à l'inquiétude, son message est : n'ayez pas peur, ne cédez pas à la panique en période de crise. Sachez discerner la présence de Dieu dans l'histoire des humains, Même en la période la plus troublée. Il y a une espérance au-delà des bulletins des nouvelles et un agir en conséquence. Dieu reste le maître du monde et de l'humanité, une humanité dans laquelle il fait encore et toujours advenir son Règne.

Matthieu 5/1 à 12a (Toussaint 2005)

✓ **COURRIER DE L'ESCAUT :**

d'après *Sœur Jacqueline SAUTÉ*

Tous saints ! Dieu veut notre bonheur !

Les béatitudes : Heureux . . . heureux . . . L'Évangile de la fête de tous les saints le répète 8 fois, il vient plus de 70 fois dans la Bible, avec la nuance précise d'un bonheur très profond et durable. Serait-ce que notre Dieu a partie liée avec le bonheur des humains ? Bien sûr, c'est ce bonheur que Dieu, source de notre vie, veut pour chacun de nous. Voilà ce qu'est sa volonté pour nous ! N'aurions-nous pas trop tendance à ne parler de volonté de Dieu que face aux coups durs dans la vie, lorsque nous avons besoin de reconnaître une volonté de Dieu pour nous y soumettre ? En réalité, ce que Dieu veut pour nous de toute éternité, c'est que nous soyons heureux. Mais bien sûr, si nous croyons que le bonheur doit nous mettre à l'abri de toute difficulté, nous dispenser de toute souffrance, de tout combat, nous ne pourrions jamais croire et entrer dans le bonheur promis et donné par notre Dieu à l'être humain, parce qu'Il aime. Si nous rêvons de bonheur sous le modèle d'un rassasiement de biens matériels ou de

gloire humaine, nous risquons bien de ne jamais le rencontrer au cours de notre pèlerinage terrestre. Car la souffrance, les limites et les fragilités, le combat pour la vie font partie de notre condition humaine, de notre condition de créatures. Nous sommes en route vers notre accomplissement. Toute croissance dans la vie n'implique-t-elle pas un passage par la souffrance ? L'enfant ne doit-il pas tomber quelques fois, et se faire mal, pour apprendre à se tenir debout ? Quelle est la clé de ce bonheur ?

Comment donc trouver - dès maintenant !- le chemin du bonheur dans une vie marquée par la souffrance ?

Précisément comme l'ont fait ceux qu'en ce 1er novembre nous appelons saints (des croyants et pas seulement les canonisés et les béatifiés). Dans leurs limites (les saints n'étaient pas parfaits), ils ont ouvert une brèche pour que la grâce, la force de Dieu s'insèrent dans leurs fragilités et les aident à porter le poids de ce réel. C'est cela le bonheur des pauvres !

Bienheureux les miséricordieux ! Car, conscients de vos fragilités, vous avez été indulgents et patients à l'égard de vos frères et sœurs qui ont été faibles et qui ont pu vous faire du mal. Et vous, les cœurs purs ? Votre secret a été d'écouter ce que vous vivez. Oui, vous avez écouté, vous avez regardé la profondeur de votre vie, et de tout événement humain, pour y percevoir la voix et le regard de Dieu. Ainsi, le Royaume de Dieu vous est destiné. La terre vous appartient, à vous les doux qui, durant votre pèlerinage sur terre, avez désamorcé l'agressivité et la violence par votre attitude paisible, patiente, compréhensive. Bienheureux êtes-vous, hommes et femmes d'aujourd'hui, qui accueillez comme un scandale les injustices de notre monde et qui retroussiez les manches pour y remédier, même si cela paraît une goutte d'eau face à un océan.

Combien sont-ils donc tous ceux-là ? Une foule que personne ne peut dénombrer ! répond l'apôtre Jean. (*Apocalypse 7/2-14*). Ils sont semblables au Fils de l'Homme parce qu'ils le voient tel qu'il est. (*1 Jean 3/1-3*) ! Quelle espérance pour nous et pour ceux que nous avons aimés. Aidons-nous les uns les autres pour nous servir de la bonne clé si nous voulons goûter au bonheur ! Dès maintenant !
